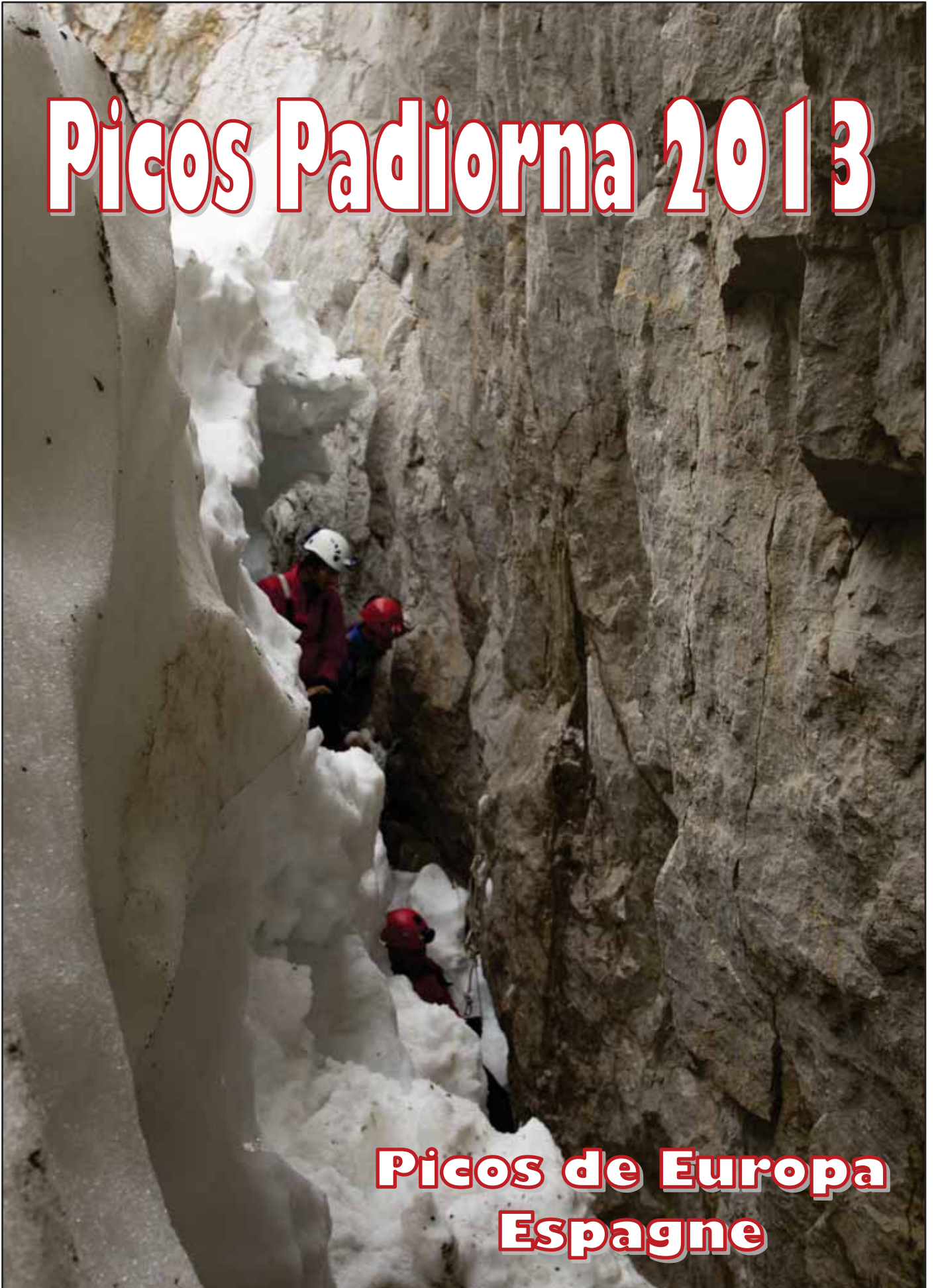


ASSOCIATION SPÉLÉOLOGIQUE CHARENTAISE

Picos Padiorna 2013

Picos de Europa
Espagne





Sommaire

Résumé			4
Situation et zones de prospection			6
Liste des participants			8
Bilan financier			9
Compte-rendu journalier			10
Localisation des cavités en cours d'exploration			24
Topographies	J08	Hoyo Oscuro	25
	P50	Padiorna	26
	LL1	Grotte glacée de Altaiz	28
	H9-A5	Grotte glacée de Veronica	29
	LL7	Llorosa	30



Fédération Française
de Spéléologie



Édition et impression :
Association Spéléologique Charentaise
Rue Marcel Pierre
16000 ANGOULEME

Mise en page et édition :
Bernard Hivert
Avec la collaboration de :
Javier Sánchez



Résumé

Dates :

26 juillet au 3 août 2013

Historique :

Depuis 1971, l'ASC établit un camp spéléo dans les Picos de Europa, au début uniquement entre Français, et depuis plusieurs années en collaboration avec le club CES Alfa, de Madrid et d'autres spéléos espagnols.

Objectifs :

Comme d'habitude, les principaux objectifs étaient :

- ◆ Prospection et recherche de nouveaux trous
- ◆ Désobstruction et suite d'exploration de cavités en cours
- ◆ Ré exploration de puits comblés par la neige (nouvelles possibilités selon l'enneigement)

L'équipe :

Le groupe français était constitué

de sept personnes, toutes charentaises. Les Espagnols étaient des habitués de ce camp, ainsi que deux scientifiques travaillant pour le Parc national des Picos de Europa.

Réalisations :

La grotte glacée HS4 découverte en 2011 et explorée en 2012 jusqu'à -260 m, était notre principal objectif. Nous avions hâte de voir comment avaient évolué les concrétions de glace, toujours changeantes, et si un nouveau passage s'était ouvert dans la salle glacée à -200 m.

Mais nos craintes se sont révélées fondées : l'épaisseur de neige, exceptionnelle cette année, ne nous a pas permis d'accéder à l'entrée, entre névé et paroi. Si la surface était en neige tassée, bien vite elle devenait de la glace dure, et il aurait fallu y creuser un tunnel de plus de 5 m de profondeur, ce



Le camp de base est situé sur un terril de mine, seul endroit plat dans la montagne.
Photo : Raphaël Geneau



qui nous était impossible. De plus, il y a de fortes chances que ce bouchon continue bien avant dans la grotte ; notre tentative était donc sans espoir.

Bien déçus, nous avons décidé d'abandonner la zone des 2350 m d'altitude pour prospecter au niveau du camp de base, vers 2000 m.

Repérage : Bien que les trous soient marqués et répertoriés, il est utile de noter leurs coordonnées, vu que l'utilisation du GPS est assez récente, et leur localisation traditionnelle à la boussole manquait de précision. Ce fut donc une occupation quotidienne.

Révision : Après consultation des archives, plusieurs cavités ont été revisitées pour évaluer la

possibilité d'une désobstruction, mais sans résultat probant.

Découvertes :

ES30 : Sur les hauteurs d'Escondida, une faille quasi verticale entre la roche mère et les rochers recouverts d'un névé présente une bonne probabilité de profondeur. Après deux jours de désobstruction, le passage est ouvert, mais il y a un risque d'éboulement. Il faudra donc consolider l'éboulis avant de s'y engager. A suivre...

P50 : Sur les flancs de la Padiorna, une belle entrée de 7m de long donne vue sur un névé. Après élargissement d'une chatière, nous avons découvert des puits et un beau méandre. Arrêt à -75 m, mais il faut prévoir une petite escalade vers deux fenêtres en hauteur.

D'autres désobstructions sont aussi en cours.

Les Espagnols ont axé leur séjour sur des **relevés scientifiques**. Deux chercheurs sont allés relever les données de température et d'hygrométrie dans les grottes glacées LL1 et A5.

Conclusion :

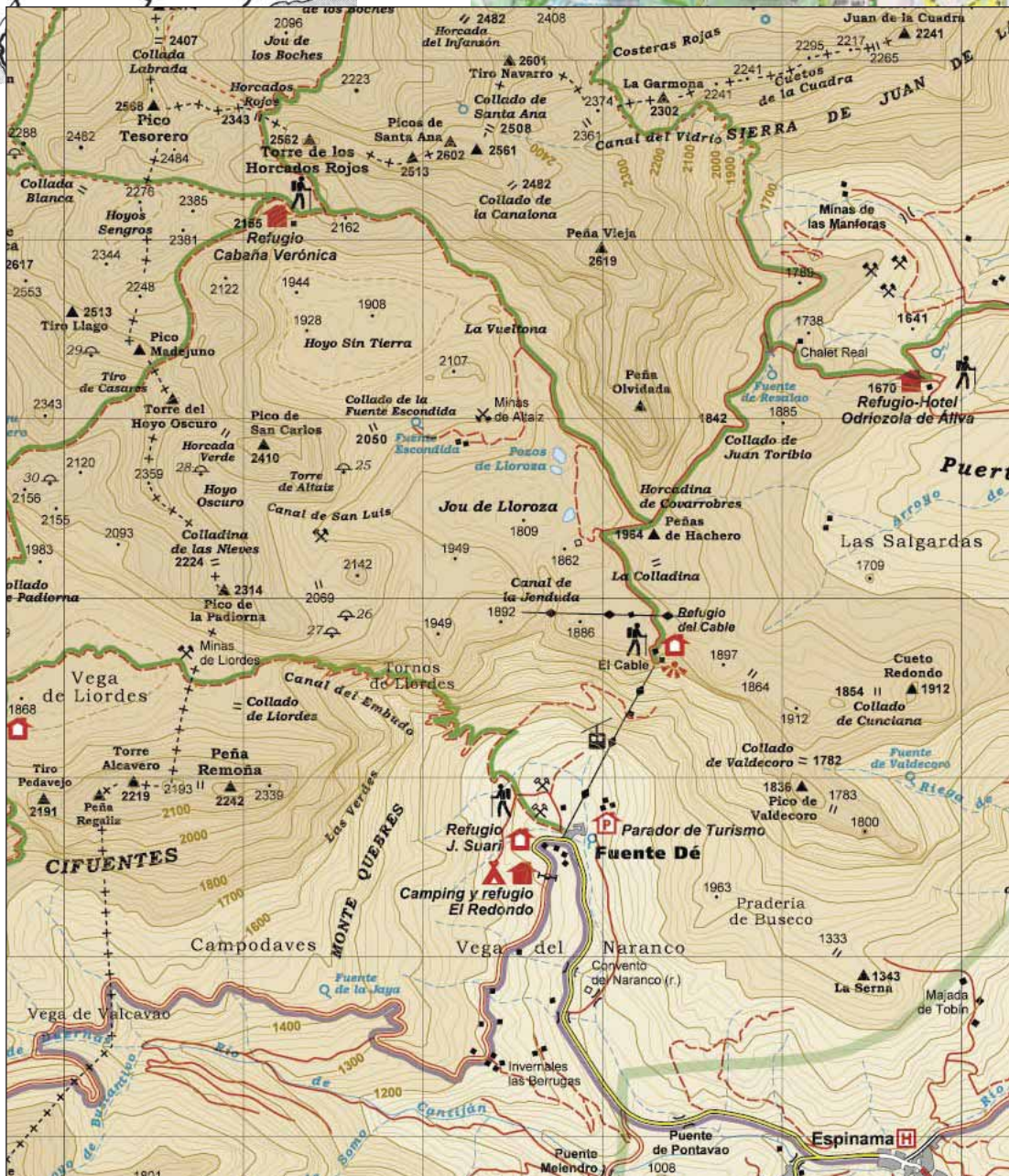
La grosse déception due à l'obstruction des entrées par la neige nous a permis tout de même de nouvelles découvertes. Ce travail de prospection est indispensable, mais la récompense est souvent différée. Il faut savoir être patient et persévérant. Espérons que l'an prochain la météo nous soit plus favorable !

Bernard HIVERT



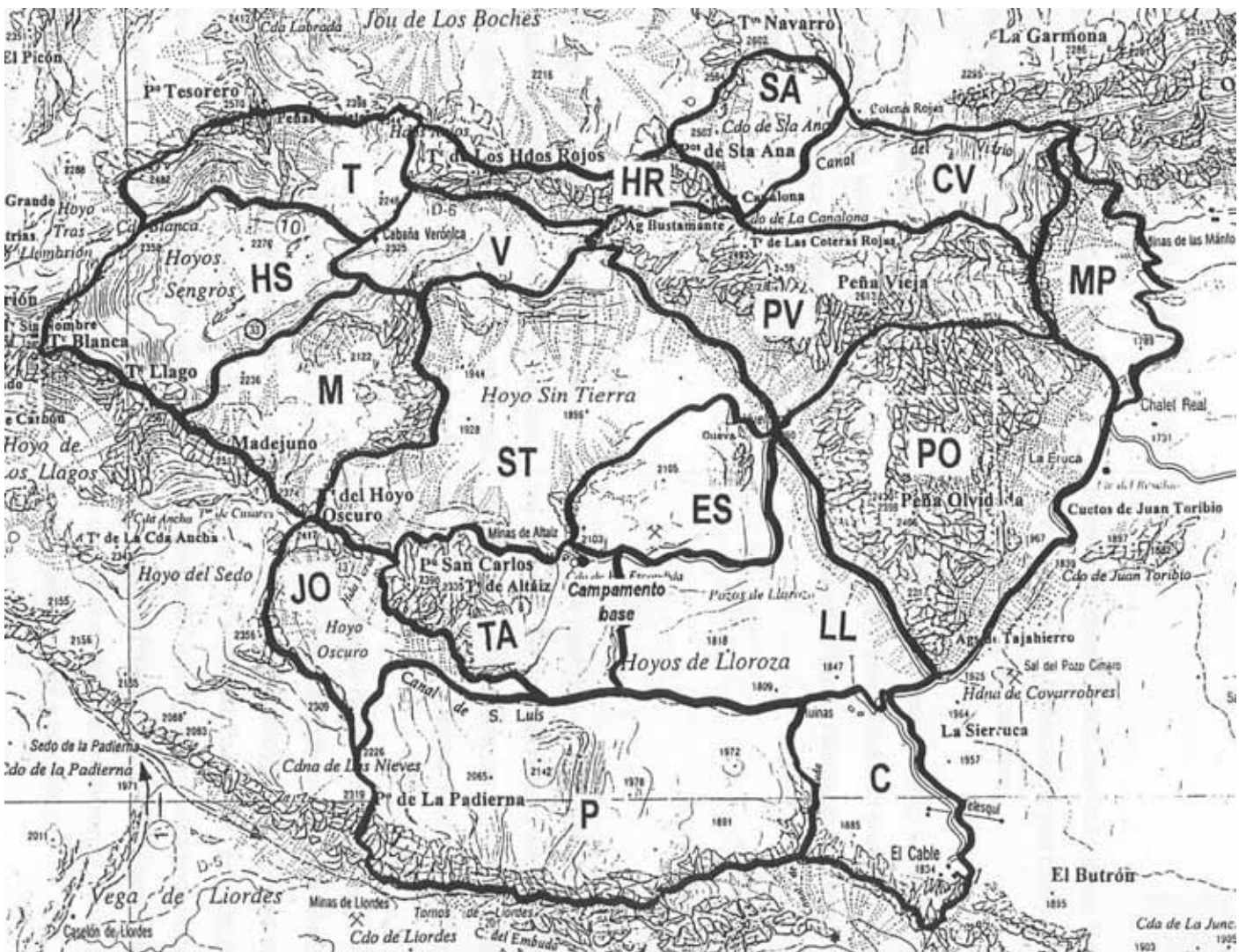


Situation





Zones de prospection



C	EL CABLE	track ZPC
LL	LLOROZA	track ZPLL
ES	ESCONDIDA	track ZPES
TA	TORRE ALTAIZ	track ZPTA
JO	JOU OSCURO	track ZPJO
ST	HOYO SIN TIERRA	track ZPST
V	CABAÑA VERONICA	track ZPV
HR	HORCADOS ROJOS	track ZPHR
T	TESORERO PICO	track ZPT
SA	STA ANA PICO	track ZPSA
CV	CANAL DEL VIDRIO	track ZPCV
PV	PEÑA VIEJA	track ZPPV
PO	PEÑA OLVIDADA	track ZPPO
M	MINAS PROVIDENCIA	track ZPMP
PR	PEÑA REMOÑA	track ZPPR
P	PADIORNA PUERTOS	track ZPP
N	COLLADINA NIEVES	track ZPN
HS	HOYOS SENGROS	Track ZPHS

Cette vaste étendue karstique a été divisée en divers secteurs reconnaissables sur le terrain. Délimitées par les accidents géographiques tels que les vallons, creux, failles, lignes de crêtes, et limites provinciales, la répartition et la prospection de ces zones ont été attribuées conjointement au club français ASC et au club madrilène CES Alfa par la fédération espagnole de spéléologie, depuis plus de dix ans.



Actuellement, la localisation et le marquage des cavités sont facilités par l'établissement des contours de chaque zone, lignes pouvant être enregistrées sur les GPS. Ainsi l'on peut facilement vérifier dans quel secteur se trouve le point à marquer.



Participants

Participants	Club	S 27	D 28	L 29	M 30	M3 1	J 1 ^{er}	V 2	S 3	Total
Bernard Hivert	ASC	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Olivier Gerbaud	ASC	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Yann Auffret	ASC	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Raphaël Geneau	Goulus	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Claude Sobocan	Goulus	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Marie Poux	Goulus	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Jean Poux	Goulus	1	1	1	1	1	1	1	0,5	7,5
Manuel Gomez Lende		0,5	1	0,5						2
Total journées-repas		7,5	8	7,5	7	7	7	7	3,5	54,5

**Responsable d'expédition :**

Bernard HIVERT
 10 rue de Chez Bâtisse
 16380 CHAZELLES
 bernard.hivert@free.fr

ASC :

Association Spéléologique
 Charentaise
 Siège social : Rue Marcel Pierre
 16000 ANGOULEME.

CES ALFA :

Club de Exploraciones Subterráneas
 ALFA
 Responsable : Francisco Javier
 Sánchez Benitez
 Pº del Arroyo nº34 vivienda 159
 28935 MOSTOLES (MADRID)

Parrainage :

Fédération Française de Spéléologie
 CREI, Commission des Relations et
 des Expéditions Internationales
 28, rue Delandine
 69002 LYON

Autorisation :

Ministerio de Medio Ambiente
 Parque nacional de los Picos de
 Europa
 Arquitecto Reguera, 13
 33004 OVIEDO.



Bilan financier

Groupe français

Alimentation	
Total alimentation	772 €
(réparti en 54 journées participants)	
Matériel ASC	
Batterie 12 V	25 €
Marque acier	30 €
Goujons	160 €
Total matériel	215 €

Transports	
Véhicules personnels	1500 €
Portage sur pistes (ASC)	100 €
Total transports	1600 €
Édition de ce compte-rendu	200 €
Total général	2787 €

NOM	ALIMENTATION		MATÉRIEL		TOTAL ASC	
	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE	DEPENSE	RECETTE
ASC nourriture	712.82				712.82	
ASC Moscatel	60		.		60	
ASC gasoil			100		100	
ASC matériel			215		215	
Bernard HIVERT		98				98
Olivier GERBAUD		98				98
Yann AUFFRET		98				98
Claude SOBOCAN		98				98
Marie POUX		98				98
Jean POUX		98				98
Raphaël GENEAU		98				98
Manuel GOMEZ		28				28
TOTAL	772,72	714	315	0	1087,82	714
Résultat ASC	60	1,18	315		373,82	





Compte-rendu journalier

Vendredi
26 juillet

Rencard avec Raph à Tarbes en fin d'après-midi. Nous partons donc à deux des Pyrénées alors que le reste de l'équipe est parti de Charente. Nous arrivons au bivouac de Rumenes où nous attendons les autres qui arriveront bien plus tard à cause des bouchons sur leur trajet.



Yann

Samedi
27 juillet

Arrivée au camp.

Le soleil se lève ; ça y est, on peut dire que ça sent les Picos ! Nous avons retrouvé toute la bande la veille au squat habituel avant Potes. Profitons de ces dernières odeurs de végétation avant la rocaille.

Maintenant, il s'agit d'être efficace, nous nous divisons en deux équipes, l'une part par pour mettre en place notre logis de fortune tandis que je reste avec Claude et Bernard pour faire les emplettes de dernière minute à Potes : produits frais, Moscatel, etc. et direction Espinama.

Dans l'attente de notre chauffeur nous profitons de nos derniers instants avec la civilisation, mais tiens, c'est bizarre, Olive ne redescend toujours pas !



*Après une heure d'efforts, le 4x4 d'Olivier peut enfin passer, mais il faut un pilote expert pour ne pas tomber dans le ravin.
Photos : Raphaël Geneau*



Notre taxi arrive à 15h c'est le départ enfin. En route nous apprenons que nos compères ont dû déblayer un névé pour libérer le chemin d'accès au campement. D'après les commentaires nous comprenons qu'il faut envisager quelques difficultés pour accéder au HS4.

Effectivement à notre arrivée nous pouvons voir que les sommets de la Padiorna et du San Carlos ainsi que le lapiaz au-dessus du camp ont toujours leur couverture d'hiver.

Montage du campement, les Espagnols ont déjà posé leurs tentes, et le vent se lève. M. Raphio a fait l'animation en courant récupérer sa tente et son sac de vêtements dans le bas du terril.

Première soirée avec les Espagnols qui nous font partager les observations de leurs premières balades dans le coin.

La nuit s'est révélée plutôt agitée : de grosses rafales de vent nous écrasent la tente sur le nez et lorsque l'une se termine nous entendons la suivante monter jusqu'à nous en passant par la vallée. Bienvenue aux Picos : cette petite mise en bouche ne nous permet de fermer les yeux qu'au lever du jour.

Marie

Départ à 10h de Rumenes jusqu'à Potes où nous déposons Bernard, Marie et Dus qui se chargent des courses.

Avec Olive, Raph et Jean nous attaquons la montée au camp en 4x4. Tout se passe bien jusqu'au carrefour de la Vueltona avant d'attaquer la dernière partie qui permet d'atteindre le camp.



A notre arrivée, seules les tentes des Espagnols occupent le terril de mine. Ils ne resteront qu'une nuit avec nous.



Jean va s'engager dans la mine pour récupérer le matériel qui y est caché, pendant que Claude essaie de remonter le mur de la cabane, en partie effondré.



*L'équipe entière s'efforce de fixer la bâche sur les murs pour constituer notre lieu de vie, le barnum. Mais attention aux rafales de vent !
Photos : Raphaël Geneau*



En effet, un gros névé barre rapidement une grosse partie de la route, nous empêchant ainsi de passer.

Au vu du chargement dans le 4x4 et sur la remorque nous choisissons l'option de dégager le chemin car cela semble beaucoup moins long que de tout porter jusqu'au camp.

Heureusement Raph avait pensé à prendre une petite pelle et un piolet qui nous ont permis de travailler efficacement. Au bout d'1h à se relayer à quatre, le passage était franchissable en 4x4.

Arrivé au camp, nous avons vite déchargé les affaires pour qu'Olive puisse redescendre

chercher les autres avec le reste du matériel et les courses.

Avant leur retour nous avons pu avec Raph et Jean sortir l'ensemble du matériel de la mine. Une fois tout le monde sur place, nous avons monté le camp (barnum collectif, barnum matériel et tentes de chacun).

Yann



Blanca Pedro Javier Manú Miguel Chema Enrique

C'est une équipe restreinte de nos amis espagnols qui est venue le samedi, pour repartir le dimanche. Les contraintes du travail expliquent cette courte escapade depuis Madrid, mais aussi le niveau de neige exceptionnellement haut cette année.

Les deux scientifiques Enrique et Manú ont cependant réussi à récolter les données des appareils enregistreurs qu'ils ont installés dans la grotte glacée d'Altaiz pour étudier les variations climatiques souterraines dans les Picos de Europa.

Ils reviendront fin août pour tenter de joindre les sondes de la grotte de Veronica, située plus en altitude, en espérant que le soleil aura fait fondre un peu de neige.

Seul Manú restera un ou deux jours avec nous pour voir le HS4 et ses concrétions de glace extraordinaires, si l'entrée n'est pas bloquée par le névé.

Bernard



Dimanche 28 juillet



De nombreux névés recouvrent le chemin vers Veronica.
Photo : Claude Sobocan



A flanc de paroi, le passage est périlleux.
Photo : Raphaël Geneau

Départ pour le HS4

Petit réveil sous un beau soleil, préparation puis départ pour le HS4. En chemin nous croisons un groupe d'Espagnols qui nous informent qu'ils n'ont pu accéder à leur cavité à cause de la neige. La marche d'approche s'avère

être plus divertissante que douloureuse pour ce premier jour, les névés nous amusent dans notre progression.

Effectivement Cabana Veronica est dans la neige, la crête que nous suivons pour accéder au HS4 est dissimulée sous une nappe blanche. Les espoirs se réduisent.

Le HS4, qui a fait rêver le groupe par les promesses de profondeurs, se montre capricieux et ne révélera pas ses trésors cette année. En effet le cirque est comblé par un gros névé qui « semble plus massif que les trois dernières années », nous disent les garçons. Plus besoin de corde pour descendre, Yann, suivi de Raph, de Claude puis de Bernard s'avancent repérer les points de l'an passé et d'il y a deux ans, mais ils sont tous recouverts.

Nos explorateurs, bien équipés pour ce rendez-vous annuel, ne s'annoncent pas vaincus et

cherchent en vain un passage entre la neige et la paroi. Claude creuse un peu, descend de 10 mètres, mais n'insiste pas, la neige au-dessus de sa tête ne lui inspire pas confiance.

La déception se ressent. Cependant il faut être efficace et lorsque nous redescendons vers Cabana Veronica nous cherchons des objectifs pour la semaine.

Un orage arrive, alors que nous décidons de prendre le chemin du retour, Raph et Claude croisent le **A8** (relevé inscrit dans le GPS). La descente sous la grêle, puis la pluie se voit fractionnée par des séances de luge improvisées.

Retour au campement et reprise des anciennes topos pour se trouver des objectifs et vérifier ce A8.

Marie



L'amoncellement de neige laisse peu d'espoir d'entrer dans le HS4.
Photo : Raphaël Geneau



*HS4 : Tous nos efforts pour ouvrir un passage dans la glace restent vains.
Photo : Bernard Hivert*

Départ collectif pour le **HS4** à l'exception d'Olive qui reste au camp bricoler son 4x4. L'objectif du jour est de voir si l'accès au trou est possible malgré la neige. Sur la marche d'approche les paysages sont impressionnants avec la quantité de neige encore présente.

Arrivé sur place la couleur est annoncée, notre « vestiaire » des années précédentes est désormais sous 2m de neige. Seuls les goujons et le nom du trou sont visibles à côté de la neige. Petit repas du midi puis on s'équipe avec Raph et Dus pour aller faire un état des lieux.

La première corde n'est pas nécessaire car la pente terreuse est entièrement recouverte par le névé. Nous allons donc repérer l'accès classique en crampons qui malheureusement et sans une trop grande surprise s'avère bouché.

Nous avons donc beaucoup fouillé tous les abords du névé qui est monstrueusement plus gros que les années précédentes. Malgré quelques trous pour se faufiler, dont un nécessitant l'installation d'une corde, il faut se rendre à l'évidence : pas de HS4 cette année ! Nous rangeons donc nos petites affaires avant d'attaquer la marche de retour. Un peu avant d'arriver à la Cabaña Veronica, grosse averse et ce jusqu'à l'arrivée au camp, complètement trempés. La soupe chaude du soir fut bien appréciée de tous.

Yann



*Il n'y a plus besoin de corde pour descendre dans le cirque. Le névé est 10 m plus épais que l'an dernier.
Photo : Bernard Hivert*



*Manú garde le sourire, malgré sa déception de ne pas pouvoir accéder au HS4..
Photo : Bernard Hivert*



*Bernard note les coordonnées du A8. Ce relevé est systématique pour les cavités anciennement connues.
Photo : Raphaël Geneau*



Lundi 29 juillet



Raphaël et Marie ont chacun leur tenue pour jeter un coup d'œil dans les trous repérés.
Photos: Claude Sobocan

derrière. Nous sommes sur la roche mère, un petit couloir se dessine à deux mètres en dessous mais il est impossible de s'y engager sans une grosse intervention d'Olive. La suite semble malgré tout peu convaincante. À 20h nous décidons de regagner le camp en apercevant au loin sur le lapiaz l'autre équipe sortir. Non marqué (pas de crayon) 30 T 0351800 4780225 1991m.

Nous rejoignons les autres. Petite soirée sans Olive qui s'est offert une nuit douillette à l'hôtel aux frais de son assurance.

Prospection

Raphaël, Claude et Marie.

Nous apercevons depuis le camp une lèvre dans la roche de la zone Padiorna, c'est l'objectif de la journée. Nous nous chargeons du minimum (une perfo en cas de grande découverte, et quelques bouts de corde). En chemin dans le lapiaz de la zone LL nous tombons sur **A8** (30T 0352103 4780696), c'est un beau puits d'entrée ; ce sera un objectif pour le lendemain.

Nous continuons la balade en rendant visite à **la mine** qui se trouve face au camp, puis atteinte de l'objectif. Pas de marquage ; cela se révèle plutôt étroit. Nous nous y engageons chacun notre tour pour repérer les lieux, nous avançons de trois à quatre mètres, pas plus. Sur la droite nous pouvons apercevoir un minuscule

canyon, seule une souris pourrait venir jouer dedans. Sur la gauche, en s'engageant dans une étroiture remontante, nous trouvons une grande salle, pour souris. Tant pis (30T 0351864 4780232 1954 mètres).

Nous continuons la prospection dans la zone. Quelques mètres plus loin, nous apercevons un beau porche d'entrée, une sorte de couloir descendant avec vélux qui nous éclaire l'accès à une petite grotte. Dans les blocs au fond, Claude attaque une désobstruction, et Raph monte sur la pointe de la Padiorna pour continuer le repérage. Lorsqu'il revient, la désob est toujours en cours. Raph, peu convaincu mais solidaire, se joint au travail de forçat.

17h40 : la perfo va enfin servir, dégagement de gros blocs à l'aide de la poulie. 19h40 : enfin nous avons la possibilité de glisser la tête pour voir ce qui se passe



Attention aux doigts !
Photo : Marie Poux

LL7 / 30 T 0352022 4780550 1918m

À 3 mètres au-dessus de A8 > **LLP9** désob trémie / 30T 0352112 4780701 1980 m

LLP13 à 50m de A8 30T 0352077 4780708 1953 m repéré par Claude et Jean > trémie.

LLP9 30T 0352097 4780764 finie.

LL3 30T 0352071 4780814 finie.

Trémie fini 30T 05352065 4780782.

Mine ouest du camp 30T 0351931 4780796.

Marie



Escalade au LL7

Yann, Bernard, Jean
TPST : 6 h

Départ du camp tranquillement après avoir mangé le midi. L'objectif du jour avec Bernard et Jean est de retourner au **LL7** en contrebas du camp afin de réaliser une escalade vers le fond du trou. Il y a effectivement vue sur une lucarne à une vingtaine de mètres qui semble intéressante pour shunter les méandres impénétrables du fond.



Même à l'entrée du LL7 on trouve de la neige !
Photo : Jean Poux

Équipement du trou jusqu'à l'escalade en question et je pars ensuite assuré par Bernard avec un bon jeu de dégaines d'avance pour atteindre la lucarne. Les crochets

« goutte d'eau » et « réglotte » ainsi que quelques bonnes prises ont permis pendant l'ascension d'aller poser des points assez espacés les uns des autres et ainsi gagner du temps.

Une fois en haut, il n'y avait malheureusement pas de suite possible car les passages sont impénétrables...

Un peu déçus, nous déséquipons l'escalade puis le trou avant de rentrer au camp.

Yann

Mardi 30 juillet

Objectifs A8 et LL1

Raphaël, Claude, Jean, Marie.

Aujourd'hui notre objectif est le A8, faire la topo et voir le fond. Raph est à l'équipement, suivi de Claude et Jean pour la topo. Pendant l'équipement, Claude et Jean vont visiter le **LLP9** qui est peu accueillant, ils sont sous une mauvaise trémie.

Après la topo du A8 il faut considérer l'explo finie.

Repointage des cavités sur GPS **LL2** explo finie : comme partout nous sommes dans du bloc.

LL3 explo finie : encore des éboulis, à noter que c'est un coin de fraîcheur agréable pour les piques niques.

LLP7 explo finie, petite trémie bien étroite.



Toutes les coordonnées sont soigneusement notées par Marie.
Photo : Claude Sobocan

Tandis que Jean et Raph continuent leur prospection dans le lapiaz, Claude bien agacé face à ces cavités peu convaincantes entame une désob du **LL1**. Après le brassage de 2 m³ de cailloux,

l'air se rafraîchit. Tiens, a-t-il eu du nez ? Raph et Jean nous rejoignent et décident de s'atteler à la tâche.

Un courant d'air net se ressent. Les cailloux chutent d'une bonne dizaine de mètres derrière. La perfo nous sert encore pour sortir les blocs, faute d'équipement à la verticale, installation d'une poulie-bloqueur et le travail de forçat se poursuit. Il est 20 h ; nous décidons de rentrer au camp et de revenir le surlendemain car la journée n'était pas vaine.

Jean, qui est allé se promener vers la zone de la Padiorna, est revenu en annonçant avoir repéré le **JO 08** et une belle fissure sur le flan du sommet non marquée ! Y aura-t-il première ?

Marie



Escondida : ES5 sans suite, et nouveau trou

Olivier, Yann, Bernard

Après une petite étude des topos du secteur Escondida, nous décidons avec Bernard et Olive de repérer de nouveaux objectifs. Nous commençons par aller voir l'entrée de l'ES1, sans Olive qui reste sur le chemin pour appeler l'assistance et prendre des nouvelles de son 4x4. D'après la dernière topo, l'ES1 semble impénétrable au fond.

Nous décidons donc de ne pas le descendre et d'aller voir un autre trou plus intéressant : l'ES5.



Après l'arrimage de la corde par Olivier, Yann peut s'engager dans le ES5, mais sans plus de résultats.
Photos : Bernard Hivert

Nous descendons avec Olive voir une désob possible. Il peut être effectivement intéressant d'élargir ce passage à seulement -10m de l'entrée, mais la faible quantité de matériel nécessaire en notre possession nous freine un peu.

Une fois ressortis, Bernard nous annonce qu'il a repéré une ouverture à moins de 20m de l'ES5. Nous allons donc voir cette entrée qui nécessite de la désob mais dont le courant d'air frais est motivant. Installation d'un balancier pour remonter des blocs et nous commençons la désob.

Un petit accès entre les blocs nous permet de jeter des cailloux dans le puits du dessous et la chute de ces derniers ne fait que renforcer la motivation.

Au bout d'un certains temps de désob, il se révèle nécessaire de briser un gros bloc coincé. Olive descend donc voir la configuration et commence à percer des trous. Malheureusement le manque d'accus de la perfo ne nous permet pas de finir le jour même.

Yann

Mercredi 31 juillet

Escondida : ES 30

Olivier, Yann, Bernard

Retour avec Olive et Bernard au trou de la désob de la veille qui s'appelle désormais ES30. L'objectif étant de forcer le passage et poursuivre notre désobstruction.



Ce nouveau trou nécessite de se faufiler entre les lames acérées du lapiaz.

Photo : Bernard Hivert

Rapidement Olive termine les préparatifs de la veille puis après nos efforts il faut maintenant dégager les morceaux.

Nous utilisons de nouveau un mouflage pour remonter de gros blocs, avec en plus une déviation largable pour les orienter entre les lames de lapiaz. Une fois les plus gros blocs sortis, nous avons pu purger de grosses quantités de cailloux dans le puits du dessous jusqu'à dégager l'accès au puits. Il suffit maintenant juste d'équiper pour faire la première.

Cependant un gros bloc à peine coincé, de la taille de la tête de puits, se trouve juste au-dessus de ce dernier ainsi qu'une trémie pas forcément très stable. Nous avons trouvé plus raisonnable de n'y descendre qu'une fois le passage sécurisé. En effet, deux barres en acier seraient nécessaires pour le bloc à peine coincé ainsi que de la mousse expansive pour « sceller » la trémie.



*ES30 : Un palan improvisé nous permet de remonter les blocs très lourds que l'on ne peut laisser tomber, de peur qu'ils ne bouchent le passage.
Photo : Bernard Hivert*

Après avoir pris les mesures pour les barres d'acier, nous récupérons donc toutes nos affaires avant de rentrer au camp en laissant derrière nous ce puits à descendre. Il faudra apporter une barre de 85 cm et une de 87 cm, avec deux bombes de mousse expansive pour stabiliser l'ensemble. L'ES30 peut être sûr que nous reviendrons le voir !

Yann

JO8 : reprise de la topo et découverte du P50

Claude, Marie, Jean, Raphaël

Dans cette zone, nous repérons également le JO10 et deux entrées non marquées que nous nommons P49 et P50. Nous

rééquipons le JO8 jusqu'au fond pour aller voir une possible désob. Dus Lève la topo tout seul pendant que j'équipe. Au fond, il y a une trémie et des blocs coincés dans le méandre. Les cailloux descendent plus bas mais le passage est trop étroit pour nous. La désob semble compliquée.

Nous remontons et allons jeter une corde dans une belle faille en contrebas avec un gouffre qui semble comblé par la neige. Nous le marquons P50. Il ne nous reste que cinq goujons, nous équipons au minimum pour descendre, et nous prenons pied sur le névé. Nous pouvons continuer jusqu'à l'étage inférieur entre la paroi et la neige.

De là, deux passages sont possibles. Le premier, avec un fort courant d'air, semble prometteur mais trop étroit pour passer. Il est aussi possible de descendre sous le névé dans des blocs coincés et avoir un regard



*Jean s'engage dans le JO8.
Photo : Claude Sobocan*



*P50 : une bouche ouverte vers le ciel.
Photo : Raphaël Geneau*

sur un autre passage étroit avec un fort courant d'air, les cailloux tombent bas. Ces deux passages semblent nous mener dans un seul puits. Nous sommes motivés pour entreprendre une désobstruction.

Nous remontons à la surface, bien décidés à revenir demain afin d'agrandir le passage. Ça sent bon la première

Raphaël

Visite du trou de Jean : P50

Raph, Jean, Marie et Claude

Après la confirmation que JO 08 « queutait » nous avons refait la topo qui correspondait à la profondeur qui nous avait été indiquée. Suite à ça, nous sommes allés au « trou de Jean » une belle faille de 8 mètres non marquée. Nous la nommerons P50.

Pour descendre nous mettons le pied sur un névé coincé au milieu de celle-ci, nous nous glissons sur la droite pour rejoindre un éboulis en pente incliné. Plusieurs passages sont possibles, mais tous sont étroits ou instables. Mais le courant



Jeudi 1^{er} août



*P50 : Il est étonnant qu'une faille aussi grande n'ait pas été explorée.
Photo : Raphaël Geneau*

d'air est là. Après concertation, il nous paraît évident à Raph et moi qu'il faut élargir, et que cela vaut le coup. Objectif de l'autre équipe de demain : première de - 90 m.

Claude

Retour au camp ; considérant qu'ils n'ont pas suffisamment forcé dans la journée, Raph et Claude ont trouvé au milieu du lapiaz une roue de wagonnet de mine à 100 m au-dessous du camp. Cela pèse un âne mort, et nous observons depuis le camp les deux acolytes se relayer tous les dix mètres pour rapporter et offrir au camp ce témoignage historique.

Marie



P50 : exploration

Bernard, Yann, Olivier, Raphaël

Nous partons sous le soleil, bien motivés par cette découverte prometteuse. Une heure de marche depuis le camp nous permet d'accéder à l'entrée du trou que nous baptisons officiellement **P50**.

Olivier attaque une désobstruction dans le passage le plus proche de l'entrée. Après une heure de travail, ça passe !



*P50 : Olivier à l'attaque de l'étroiture.
Photo : Raphaël Geneau*

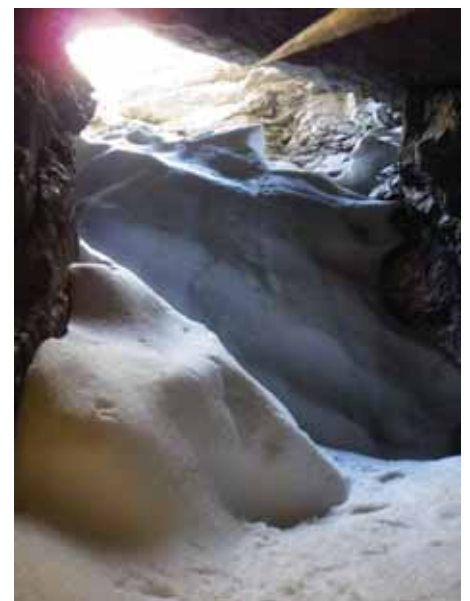
La suite est un puits étroit en plan incliné rempli de petits cailloux qu'il faut méticuleusement purger pour sécuriser le passage. Il nous conduit au sommet d'un méandre assez joli. En passant par-dessus des gros blocs, nous pouvons continuer à descendre, toujours

en prenant soin de purger les zones instables.

Un puits d'une bonne vingtaine de mètres nous permet de prendre pied sur une banquette éboulée et instable. En « marchant sur des œufs » nous pouvons néanmoins poursuivre la descente d'une quinzaine de mètres pour arriver au fond de ce gouffre. La suite est comblée par des éboulis, une désob serait possible dans l'alcôve au fond. Une petite escalade serait également envisageable dans cette niche.

Bernard et Yann finalisent la topo pendant que nous commençons à remonter à la surface, biens satisfaits de cette première.

En sortant, je vais me terrer dans le P49 accompagné d'Olivier, pendant que Bernard et Yann déséquipent le P50.



*P50 : Le névé se retrouve sous terre jusqu'à -29 m.
Photo : Raphaël Geneau*



Le **P49** est peu intéressant, je parviens à franchir deux étroitures sévères qui me permettent d'accéder au fond, à environ 20 m. Mais c'est comblé par des éboulis. Retour au camp tranquillement, bien chargés mais très contents.

Raphaël

P50 : exploration et topo

Olivier, Raphaël, Bernard, Yann

Nous partons avec Raph, Olive et Bernard pour le trou repéré la veille par une partie de l'équipe (Jean, les Dus et Raph). Il s'agit désormais du **P50** car il se trouve sur la zone Padiorna et d'après leurs infos, il y a une désobstruction à faire assez peu profond et où il y a du courant d'air.

Une fois sur place, Raph et Olive s'occupent d'aller voir le chantier et se mettent au boulot



*P50 : Yann à -15 m.
Photo : Raphaël Geneau*



*P50 : Bernard prend note des mesures topographiques et dessine le croquis de la cavité.
Photo : Raphaël Geneau*

pour agrandir le passage. Pendant ce temps, alors que Bernard fait la sieste, je profite de me trouver dans cette zone pour aller jusqu'au sommet le plus proche. La vue vaut des points !

Retour au bord du trou, Raph et Olive ressortent peu après, ayant fait le gros du travail. Nous nous préparons pour descendre voir le résultat avec Olive, sans oublier de prendre de quoi équiper. Une fois sur place on constate qu'ils ont fait du boulot, l'étroiture est pénétrable facilement !

On s'y enfile chacun notre tour pour voir la suite qui nécessite d'être équipée et purgée. Olive s'y colle avec un petit assurance, le temps d'aller mettre des points de l'autre côté. C'est ensuite que démarre la descente de ce pan incliné qu'il faut purger à chaque pas pour pouvoir rejoindre la tête de puits en contrebas.

C'est à ce moment là que Bernard et Raph arrivent au niveau de l'étroiture en ayant commencé la topo depuis l'entrée du trou. Je ressorts ensuite rapidement pour récupérer une petite couche car nous ne savons pas pour combien de temps nous partons. Je retrouve Bernard au niveau de l'étroiture. Nous descendons donc tous les quatre, Olive et Raph à l'équipement et Bernard et moi à la topo.

Le premier puits permet de prendre pied dans un beau méandre avec une belle hauteur. Puis il s'en suit deux autres beaux puits qui s'enchaînent, entrecoupés par une margelle pleine de blocs instables où il faut bien faire gaffe. En bas nous arrivons dans une petite salle, dans laquelle une étroiture nous permet de poursuivre un petit peu l'explo. Nous nous arrêtons sur un méandre impénétrable mais il y a cependant à proximité une lucarne en contre haut qui nécessite une petite escalade.

Nous ressortons du trou en déséquipant car nous ne sommes pas certains qu'il sera à nouveau visité cette année. Nous rentrons donc au camp, contents de notre



*P50 : Le fond caillouteux se trouve à -75 m.
Photo : Raphaël Geneau*



LL1 : Inlassablement, Jean remonte le kit rempli de cailloux par Claude. Mais après plusieurs heures d'efforts, le verdict de Raphaël est qu'il y a peu d'espoir de passer en sécurité.
Photos : Claude Sobocan et Bernard Hivert

mission et avec au moins deux objectifs qui permettent peut-être d'accéder à une suite : l'escalade du fond ainsi qu'une escalade au bout du méandre dans lequel donne le 1^{er} puits.

Yann

Objectif LL1

Claude, Jean, Marie.

11 h 45 : reprise de la désob de LL1 qui se termine à 14h30 sur une trémie instable.

Après avoir bien gratté, Claude peut enfin se faufiler le long de la roche mère, il tient tout de même à son poignet une corde qui s'avère être utile, car lorsqu'il fait ses premiers pas sur la trémie, un effet chasse d'eau se produit : les éboulis se

dérobent sous ses pieds. Petite frayeur mais bonne nouvelle ; il y a quelque chose dessous.

Alors que nous croyions que les cailloux chutaient le long de la pente, Claude comprend qu'il a sous ses pieds une petite verticale d'environ 8 m. Au bout de 7 heures de désob, nous abandonnons, c'est trop instable. Il faudra trouver un moyen de nettoyer tout ça.

Dans l'après-midi, nous partons effectuer des repérages dans la zone Escondida, plusieurs mines sont dissimulées par les névés. Nous repérons l'**ES18** (pointé l'année dernière), repérons **V2** à l'entrée d'une mine, nos oreilles nous indiquent que beaucoup d'eau coule dans le couloir qui se trouve en contrebas.

Jean repère un trou non marqué et bien taillé, il y a environ 10 m de profondeur, nous n'avons pas de GPS mais là où nous nous trouvons nous apercevons l'**ES18** (petite photo pour se repérer le lendemain). Nous continuons notre balade en essayant de rattraper le chemin des JO et en surveillant nos compères jouant dans la zone de la Padiorna.

Marie





Vendredi 2 août



*M16 : En ce début août, le soleil illumine entièrement le puits d'entrée, à condition de s'y trouver entre 15 h et 16h.
Photos : Raphaël Geneau, Claude Sobocan, Bernard Hivert*

Prospection sur Escondida

Aujourd'hui journée tous ensemble sur Escondida, à l'exception d'Olive qui est redescendu chercher son 4x4 dans un garage vraiment loin...

Nous allons un peu après la zone de la mine (ES18) pour



M16 : La paroi est garnie de fossiles. Photo: Claude Sobocan

descendre un trou repéré par Dus la veille et qui à priori semble vierge. Sur place deux beaux spits nous attendent, à la grande surprise de notre Dus. Nous allons tout de même rapidement jeter un œil au fond du puits mais aucune suite n'est possible.

Nous continuons donc notre prospection et passons devant le M16. Après tout pourquoi pas se faire rapidement une petite « classique » car le puits d'entrée vaut des points surtout avec le soleil ! Le Raph nous équipe le machin et nous le suivons avec Dus.

Au fond, de beaux fossiles sont incrustés dans les parois et la suite se situe dans un boyau. Raph s'y engage et nous attendons avec Dus, en regardant les alentours, qu'il nous fasse un petit signe, mais rien malgré nos appels.

Retour de Raph qui s'est senti abandonné alors que nous étions prêts à nous y enquiller. Déséquipement du trou et retour tranquille en passant par les entrées de mine du plateau où les boules de neige ont tendance à voler.

Retour au camp où nous retrouvons Olive et nous attaquons le démontage du camp, à l'exception du barnum collectif pour la soirée ainsi que nos tentes.

Yann





*Le tri est indispensable pour que chaque club reparte avec son matériel, et la nourriture restant est répertoriée ou partagée entre les participants.
Photos : Raphaël Geneau*

Samedi 3 août

Rangement et départ

Réveil assez tôt pour finir de démonter le camp et notamment le barnum. Une fois le matériel conditionné, le 4x4 fait un premier voyage ras la gueule.

Nous restons au camp avec Bernard et Raph pour transporter ce qui reste au fond de la mine et finir de démonter et ranger nos affaires personnelles. Retour d'Olive puis nous descendons définitivement pour cette année rejoindre le reste de l'équipe.

Rangement des affaires dans les voitures de chacun et c'est le retour en France.

Comme à chaque fois, nous aurions aimé rester plus longtemps !



Yann

Épilogue

Fin août, le groupe espagnol est retourné sur place pour vérifier si le niveau de la neige avait baissé. C'était insignifiant, mais ils ont tout de même pu accéder à la grotte glacée de Veronica et récupérer les données climatiques de deux appareils sur trois.

Ils ont trouvé une nouvelle grotte dans les Hoyos Sengros où ils ont atteint -35 m. La suite est un méandre échelonné.

En prospectant, ils ont vu deux nouveaux trous près du 10N, un de 8 m et un autre sondé à -20 m, que Javier avait repéré en 1994 mais qu'il n'avait pas pu retrouver.



Cavités repérées ou visitées en 2013

(European 1950)

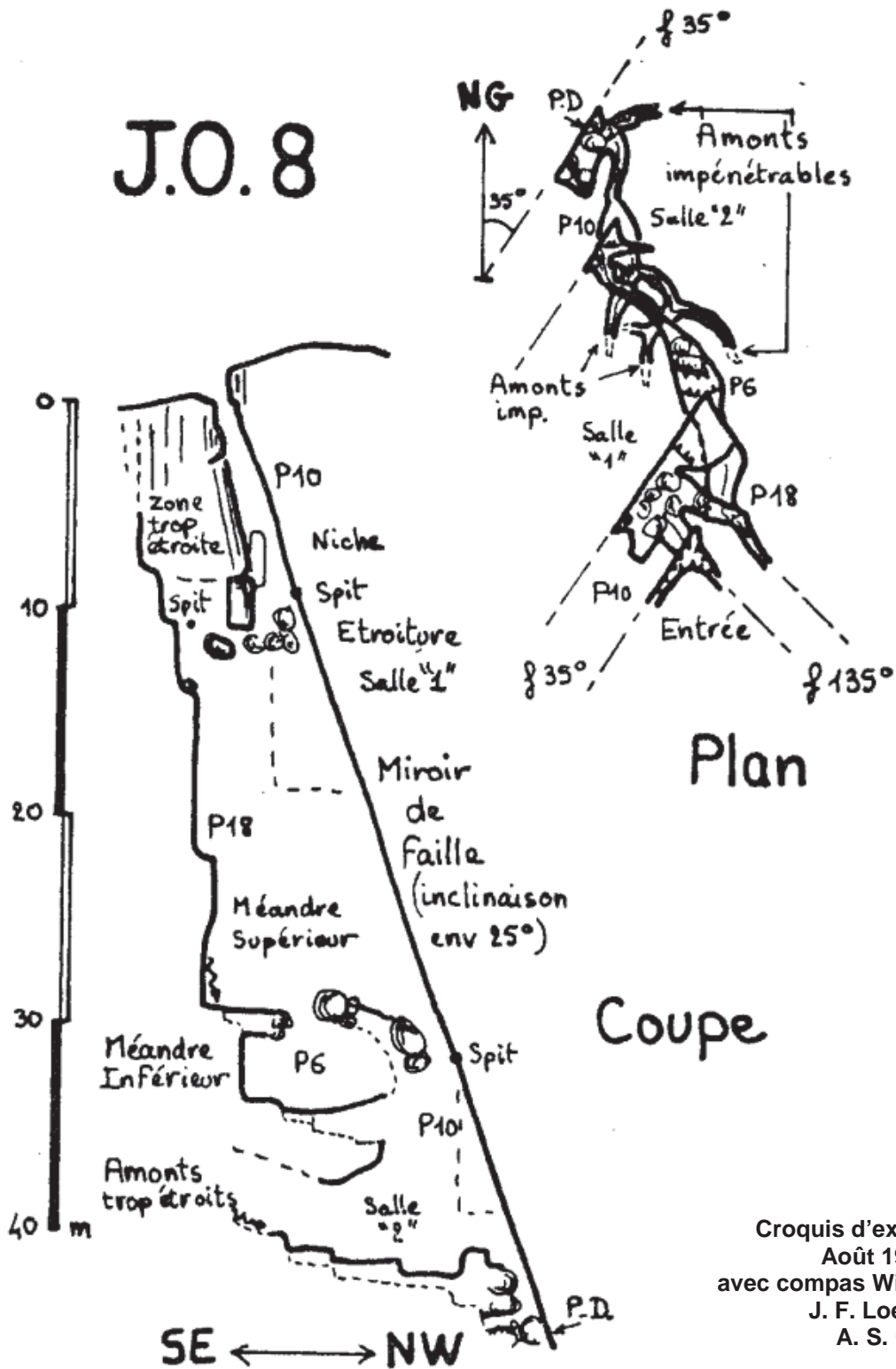
Cavités	UTMx	UTMy	UTMz	Dével.	Prof.	Année	Observations
?	351864	4780232	1954			2013	Grande salle pour souris
A8	350723	4782187	2369 m				Veronica
A8 ?	352103	4780696					Llorosa
ES1	351947	4780822	1936 m				impénétrable
ES5	352043	4781249	2095				Révisé en 2013. Impénétrable
ES7	352050	4781266	2082 m				Sans suite
ES18	352217	4781249	2103 m				Mine explorée
ES30	352050	4781252	2086 m			2013	En exploration
H9-A5	352341	4782***	2230 m		133 m	2000	Grotte glacée de Veronica
HS4	350588	4782002	2349 m	870 m	260 m	2011	En exploration
JO8	351501	4780187				1983	Révisé en 2013. Terminé
JO10	351543	4780160					
LL1	3514**	4781***	2190 m	124 m	57 m	1975	Grotte glacée de Altaiz
LL1 ?	352032	4780741			9 m	2013	Désob en cours
LL3-20P	352082	4780809	1949 m		≈ 9 m	2012	Brèche (fini)
LL7	352014	4780541	1890 m	193 m	93 m	2011	Explo terminée en 2013
LLP7	352087	4780764			≈ 10 m	2013	Trémie (fini)
LLP9	352112	4780701	1980 m			2013	Trémie (à voir)
LLP13	352077	4780708	1953			2013	Trémie
M16	352147	4781301	1970 m				Fini
P49	351518	4780174			≈ 20 m	2013	Trémie. Pas de courant d'air.
P50	351532	4780223	2081 m	160 m	75 m	2013	Lucarnes à visiter



TOPOGRAPHIES

(European 1950)

J.O. 8



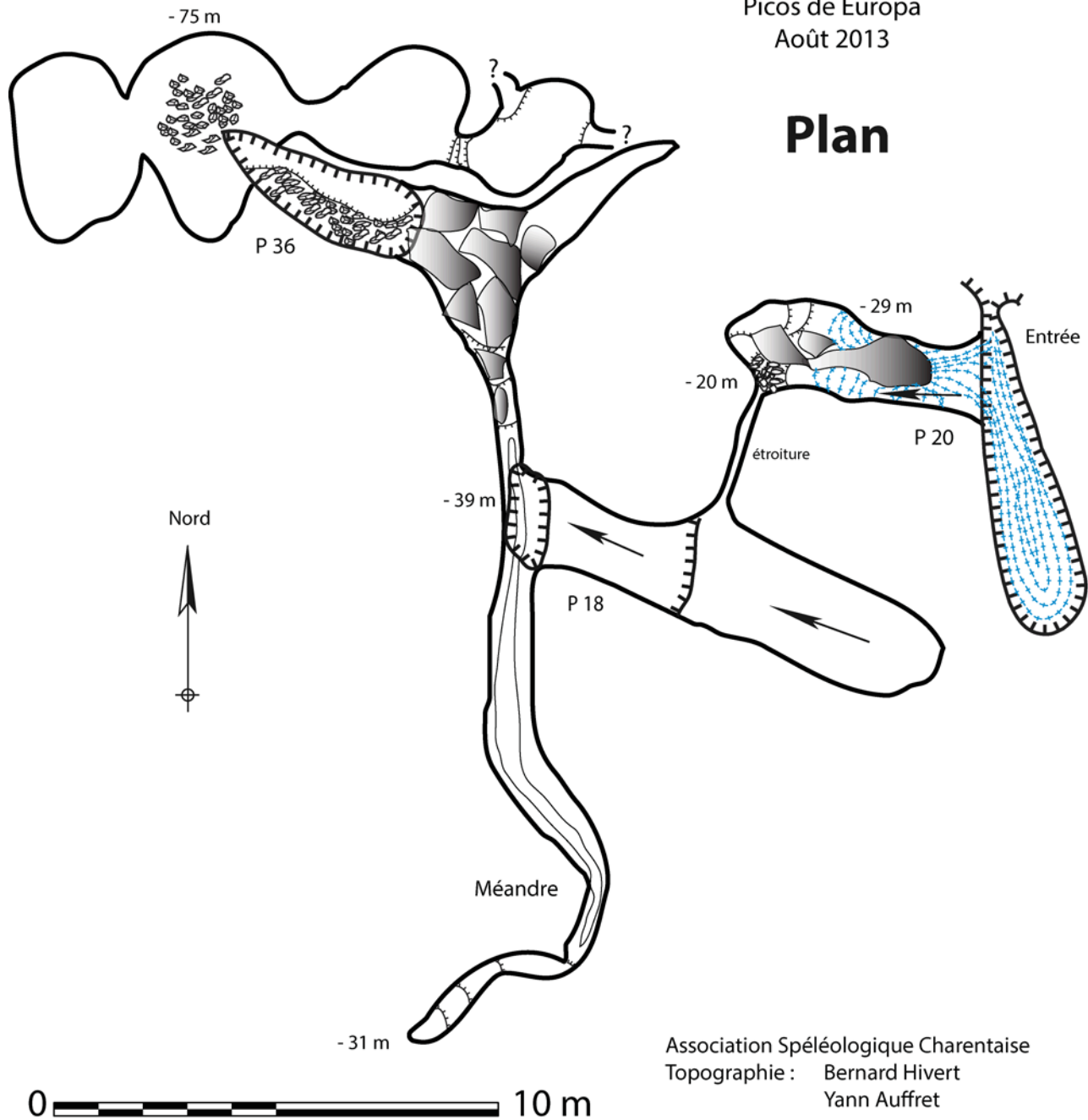
Croquis d'exploration
Août 1983
avec compas Wilkie et agrès
J. F. Loeillot
A. S. C.



P 50

PADIORNA
30T x=0351532 y=4780223 z=2081
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2013

Plan

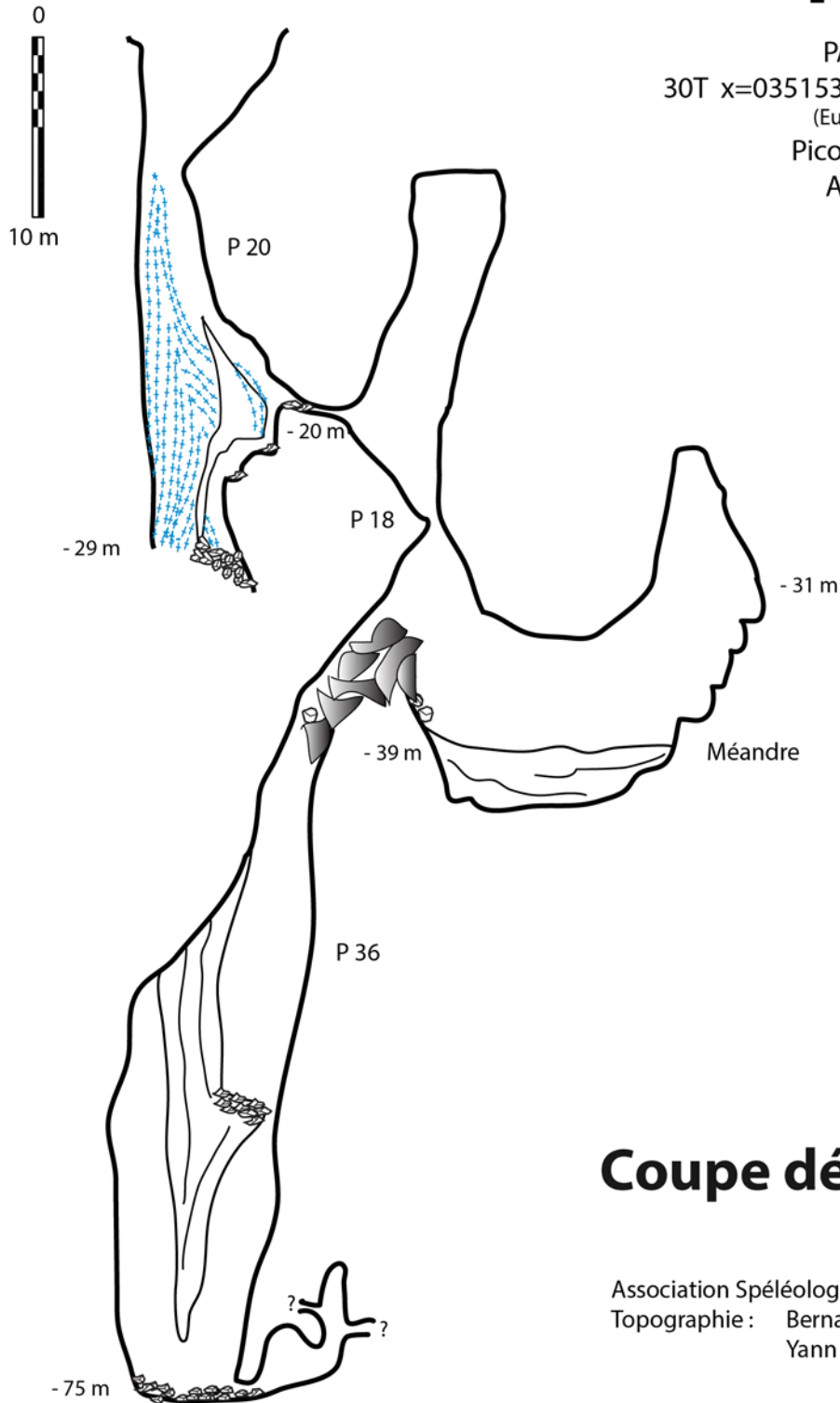


Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert
Yann Auffret



P 50

PADIORNA
30T x=0351532 y=4780223 z=2081
(European 1950)
Picos de Europa
Août 2013



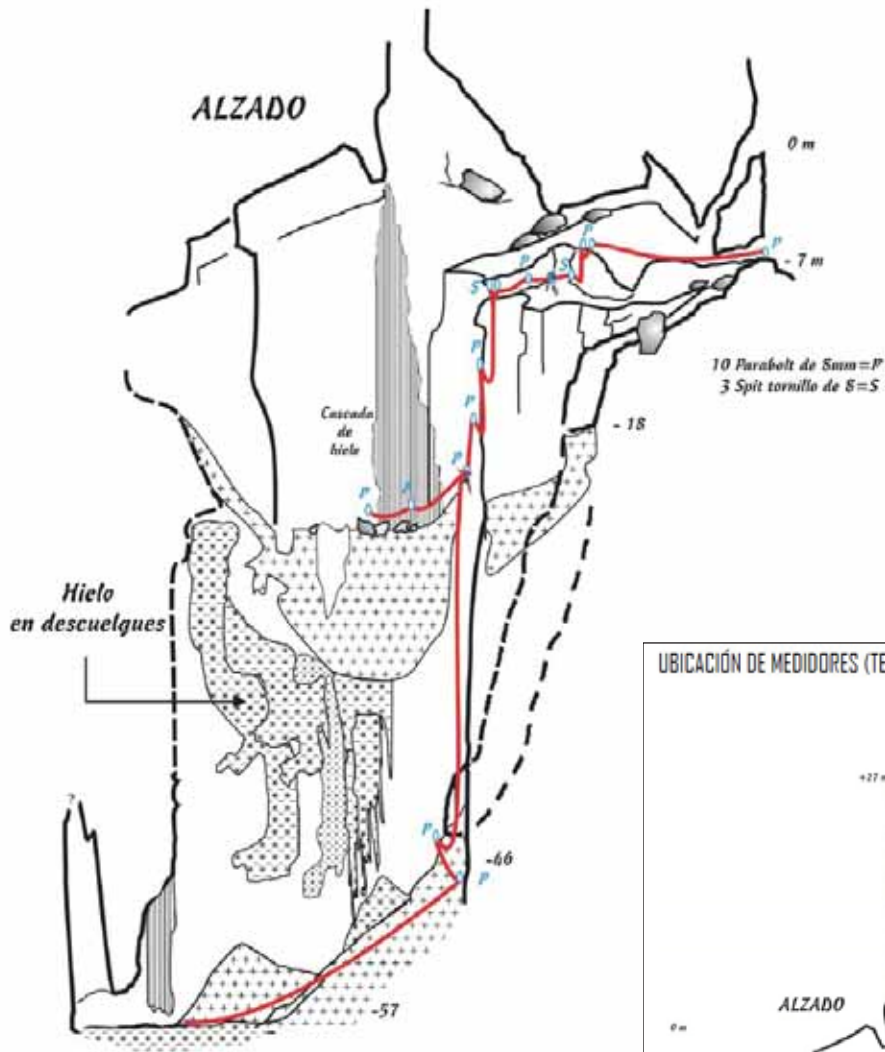
Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert
Yann Auffret

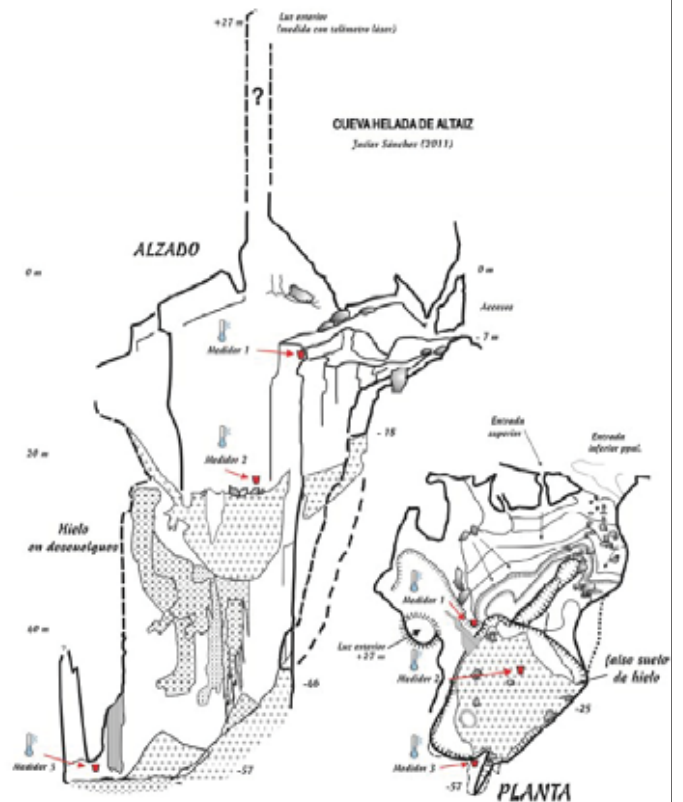


Grotte glacée de Altaiz LL1

DETALLE DE LA INSTALACIÓN .-



UBICACIÓN DE MEDIDORES (TERMÓMETROS E HIGRÓMETROS DIGITALES)





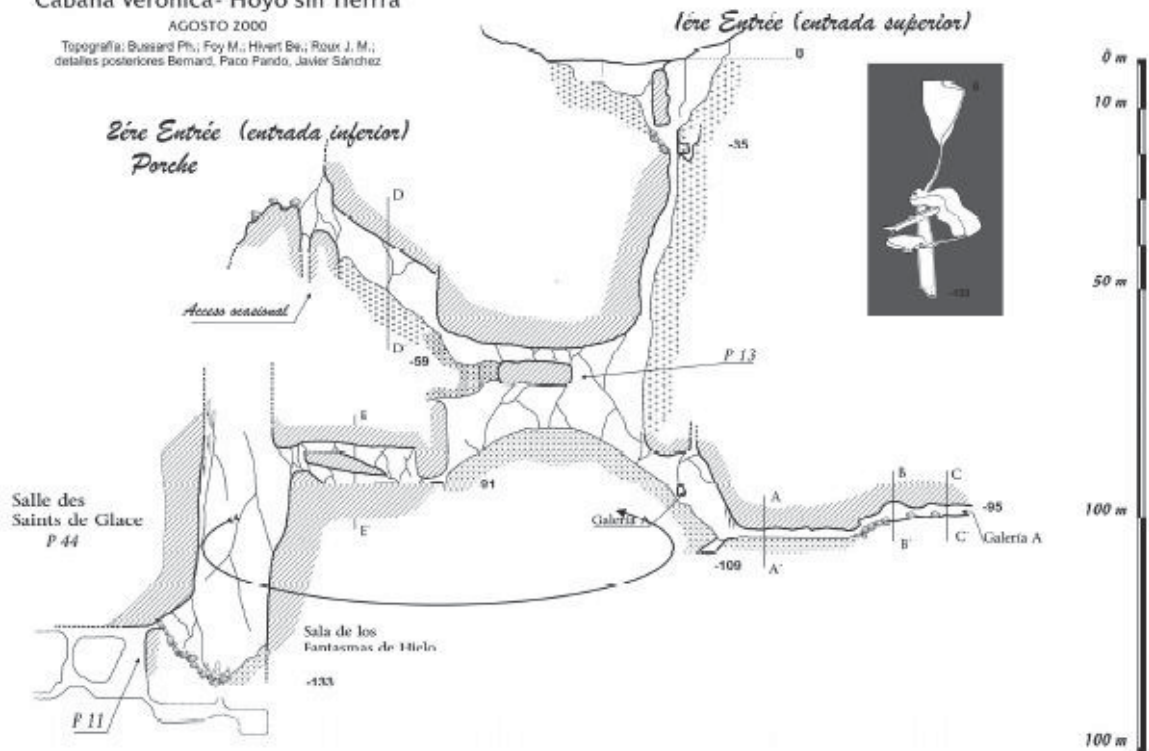
Cueva Helada de Verónica H9 -A5

Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

AGOSTO 2000

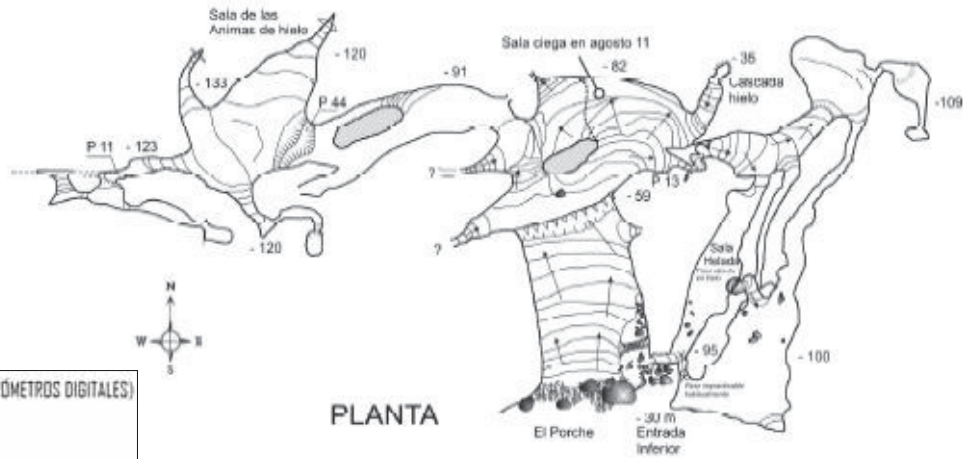
Topografía: Bussard Ph., Foy M., Hivert Be., Roux J. M.,
detalles posteriores Bernard, Paco Pando, Javier Sánchez

-Coupe développée -
Alzado desarrollado



Cueva Helada de Verónica -A5- Cabaña Veronica- Hoyo sin Tierra

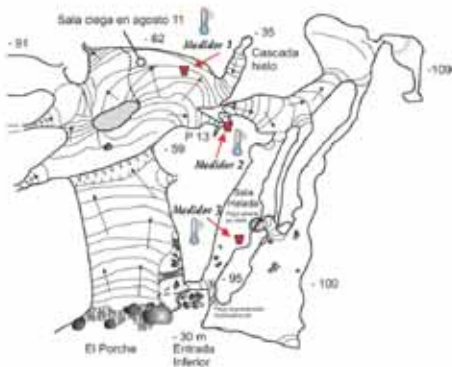
AGOSTO 2000/2011



PLANTA

Topografía: Bussard Ph.; Foy M.; Hivert Be.; Roux J. M.; retoques Javier Sánchez y Luis Jordá 2011

UBICACIÓN DE MEDIDORES (TERMÓMETROS E HIGRÓMETROS DIGITALES)





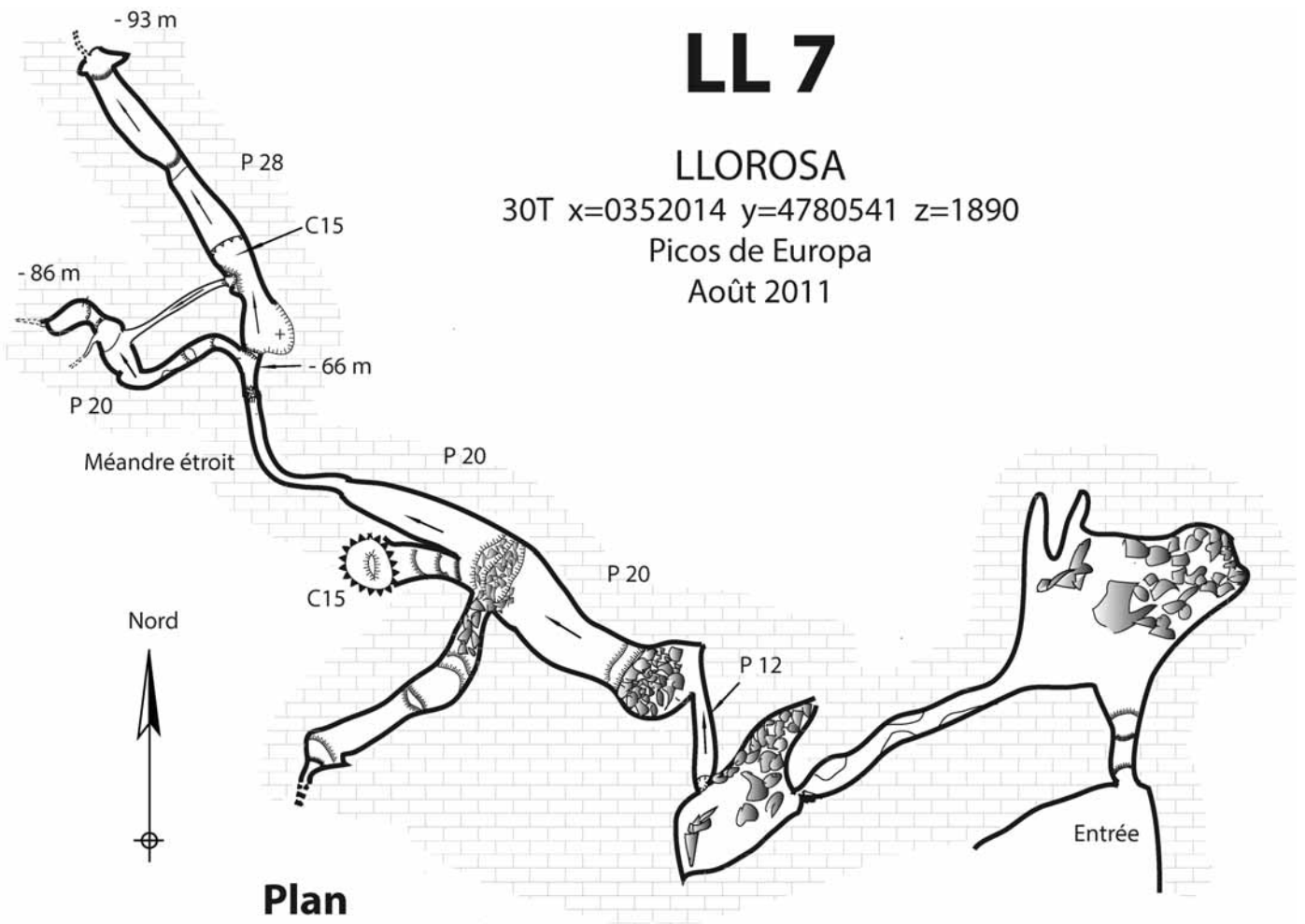
LL 7

LOROSA

30T x=0352014 y=4780541 z=1890

Picos de Europa

Août 2011



Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert

0 ————— 20 m



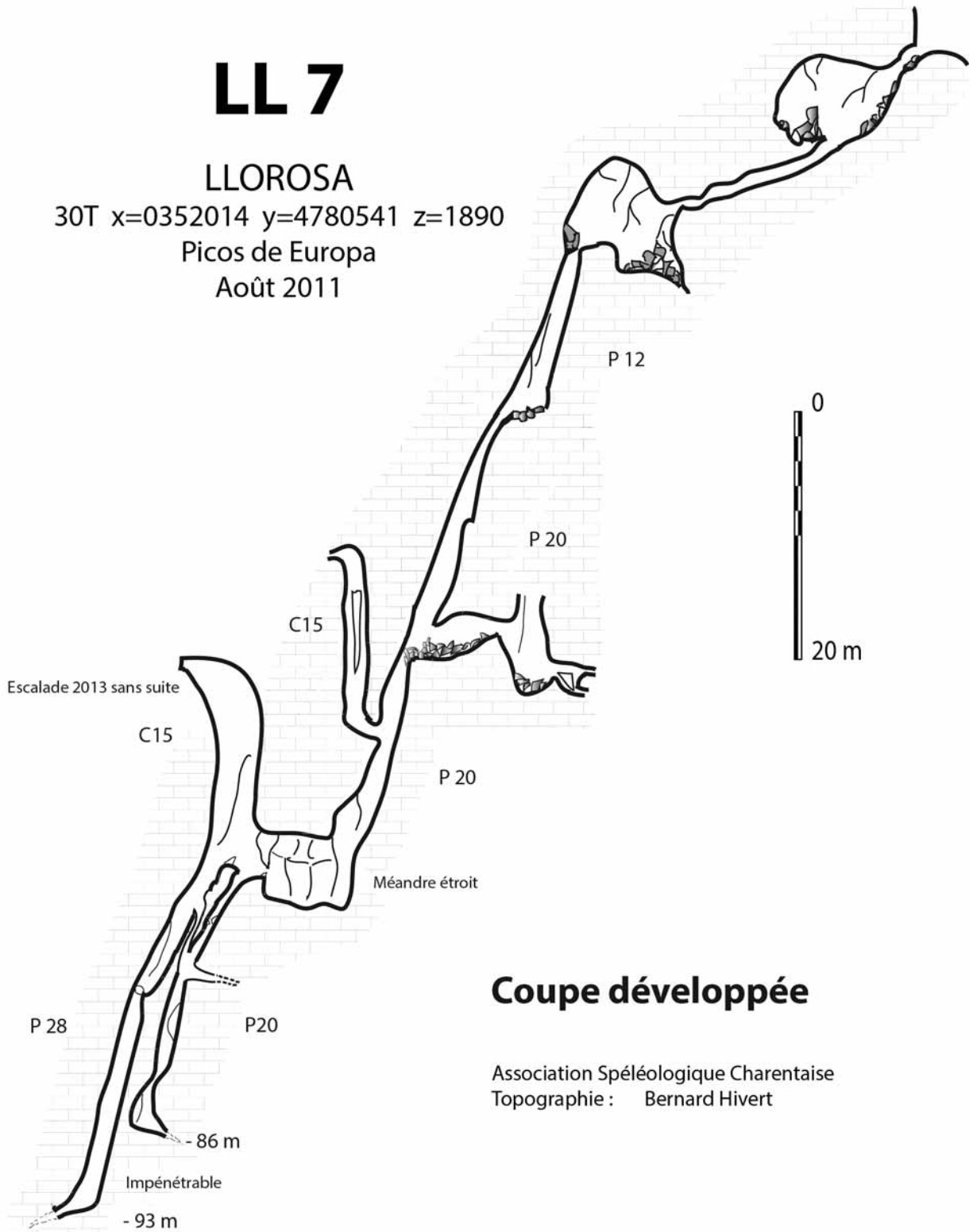
LL 7

LOROSA

30T x=0352014 y=4780541 z=1890

Picos de Europa

Août 2011



Coupe développée

Association Spéléologique Charentaise
Topographie : Bernard Hivert



Portraits en action

